

PROVENANCE DES LIVRES ANCIENS: DU SIGNALEMENT AUX RECONSTRUCTIONS

Monique Hulvey



Provenance of Early Printed Books: from Identification to Reconstruction

Abstract: For more than twelve years, the Bibliothèque municipale de Lyon has been striving to create a Provenance database linking its collections to their former owners. Throughout Europe and now through the streets of the city of Lyon itself with walking tours evoking the history of ancient libraries, this contextual information builds a web of connections. With the help of local, national, and international collaborations, the library is presently working on a program of reconstruction of dispersed libraries in order to contribute to both scholarly research on the history of collections and a better sharing with the general public of this common heritage.

Keywords: Provenance – Rare Books and Manuscript collections – Early printed books – Linking identities-collections-places – Semantic Web – Research on provenance - History of Lyon libraries – Library walking tours – Reconstruction of dispersed libraries – Humanistic Lyon libraries – History of the booktrade – Censored books – Hebrew Renaissance collections – Christian Hebraism

Les dernières décennies ont vu une évolution sans précédent de la description bibliographique des collections anciennes. En étendant systématiquement l'identification et la description des éditions à la description et l'histoire des exemplaires, les catalogues procurent de plus en plus souvent les précisions qui ont longtemps manqué, pour contribuer plus largement à l'histoire des collections ainsi qu'à l'histoire du livre en général. Le temps et l'attention accordés au traitement des provenances ont eux aussi, varié considérablement dans le passé d'une bibliothèque à l'autre, d'une collection à l'autre, étant le plus souvent réservés aux marques des grands bibliophiles ou aux reliures remarquables. Pour des raisons pratiques, l'identification des provenances s'est d'elle-même limitée aux marques parfaitement lisibles, déchiffrables et donc plus facilement identifiables. Toutefois, les grandes bibliothèques à mission patrimoniale ont toutes conservé un ou plusieurs fichiers sur divers supports, regroupant l'essentiel de l'histoire de leur collection ainsi qu'une masse d'information disponible mais dispersée. Les vingt dernières années ont également vu la publication d'ouvrage repères, comme *Provenance Research*¹, le manuel de David Pearson, qui ont marqué l'histoire du livre et encouragé les bibliothèques à construire une véritable mise en valeur de ces données en proposant une méthode de description. C'est l'importance accrue des données biographiques sur le Web, des fichiers d'autorité en particulier et l'intérêt en plein essor pour l'histoire des exemplaires qui ont engendré la création de

multiples ensembles en ligne décrivant les marques de provenance. Particulièrement significatives des parcours à la fois intellectuels et géographiques des volumes traités, les reliures comme les autres marques de provenance et d'usage sont présentées en ligne et accessibles par différents angles de recherche. Ces domaines totalement intégrés à l'histoire du livre s'inscrivent aussi de plus en plus fréquemment dans l'enseignement que reçoivent les futurs bibliothécaires et conservateurs chargés des collections anciennes².

Une trame bâtie sur ces ensembles et sur les résultats de nombreux travaux de recherche s'est ainsi élaborée, qui représente un potentiel énorme pour les développements à venir en histoire du livre. C'est sur cette riche toile de fond que peut, mieux que jamais, s'envisager à l'heure actuelle la construction de liens logiques entre la multitude des collections dispersées. L'histoire contextuelle des collections, des identités qui les ont constituées, les relations entre ces composants, les lieux qui leur sont associés, ainsi que d'autres éléments, demeurent indispensables à notre compréhension de l'histoire culturelle des siècles passés.

À Lyon, depuis une quinzaine d'années, la situation était propice à la mise en place d'un programme de documentation systématique des marques de provenance des collections anciennes. En effet, important centre de production d'imprimés à la Renaissance, la ville a connu une intense activité commerciale largement internationale liée aux quatre grandes foires annuelles qui s'y sont tenues à partir

¹ PEARSON, David. *Provenance research in book history : a handbook*. London: British library, 1994. The British Library studies in the history of the book. ISBN 0-7123-0344-8.

² La conférence qui s'est tenue à la bibliothèque de l'université d'Anvers les 1^{er} et 2 février 2012 a d'ailleurs intégré plusieurs communications sur ce thème. Cf. *Ambassadors of the Book : competences and training for heritage librarians*, edited by Raphaële Mouren. Berlin/Munich : De Gruyter-Saur, 2012. Ifla Publications Series, nr 160. ISBN : 978-3-11-030127-4.

de la fin du quinzième siècle. C'est dans ce contexte ouvert que le Consulat a créé dès 1527 un collège pour la ville et ainsi jeté les bases d'une bibliothèque qui deviendra un des fleurons nationaux entre les mains des Jésuites avant de devenir publique vingt ans avant la Révolution française. Ancêtre de l'actuelle bibliothèque municipale, cette institution a reçu des dons importants dès ses débuts, suivis des confiscations révolutionnaires largement constituées des collections des grands couvents et depuis lors, un flot soutenu de dons et legs divers. Ces collections, en révélant leur nombreux anciens possesseurs sont le reflet fidèle de l'histoire intellectuelle de la ville, de ses cénacles et réseaux de sociabilité, tout en confirmant au fil du temps une activité et une présence du livre des plus remarquables. Mais l'histoire lyonnaise a aussi été ponctuée de destructions diverses, naturelles ou non. Lorsque manquent les documents d'archives, les nombreuses marques de provenance conservées dans les quatre cent mille volumes qui constituent les collections les plus anciennes représentent des témoignages irremplaçables de l'histoire foisonnante du livre à Lyon. Ce contexte riche a généré un intérêt grandissant pour l'identification des marques d'anciens possesseurs des collections héritées du Collège de la Trinité, illustrations de la longue histoire du livre dans la ville et de périodes marquées de renouveau intellectuel. Il était donc naturel qu'au tout début du vingt et unième siècle, la bibliothèque envisage de créer une base de données reprenant sur le Web le contenu des notices d'autorité d'anciens possesseurs. Ces notices, créées au fur et à mesure de la reprise et de la mise à jour du catalogue alors que se préparaient dans plusieurs autres bibliothèques des projets de mise en valeur des données de provenance, ont été illustrées des images des marques diverses des nombreux possesseurs, connus ou inconnus, lyonnais ou non lyonnais³. Pour indexer les marques, la mise en place d'un thésaurus simple en français s'est avérée nécessaire afin de couvrir tous les types de marques rencontrées. Cette première base avait pour but de recenser systématiquement les marques présentes dans les collections lyonnaises qui pouvaient se rencontrer dans les collections d'autres bibliothèques. La possibilité de rechercher l'ensemble de la description avait pour but de faciliter l'identification par d'autres institutions de marques similaires, même fragmentaires. Grâce aux liens entre les anciens possesseurs et le catalogue de la bibliothèque, il était déjà possible de reconstituer au moins un noyau des bibliothèques présentes dans les collections et de créer ainsi une dynamique originale entre ces collections et les personnes ou collectivités qui les avaient constituées.

A la fois inventaire et archives, cette base intitulée « Provenance des livres anciens » a servi depuis plus de dix ans de terrain d'échanges au-delà des frontières avec les autres institutions patrimoniales et les nombreux chercheurs intéressés. Le service qui administre la base de Provenance a d'ailleurs vu se multiplier ces dernières années les demandes de chercheurs. De même, il accueille régulièrement des stagiaires de bibliothèques étrangères, notamment des

bibliothèques allemandes ou polonaises engagées dans des travaux similaires. En effet, des bases de données comparables se sont développées largement depuis ces douze dernières années et de grands projets nationaux ont vu le jour. En France, un projet de fédération des données de provenance est à l'étude au niveau national, en lien avec les grands réservoirs de données que sont le Catalogue Général des Manuscrits des Bibliothèques Publiques de France déjà en ligne dans le Catalogue Collectif de France avec le catalogue des manuscrits de la BNF et Calames, le catalogue des manuscrits des bibliothèques universitaires. Enfin la prochaine mise en ligne des Catalogues régionaux des Incunables des Bibliothèques Publiques de France devrait permettre de rassembler et de mettre à disposition un nombre important d'anciens possesseurs.

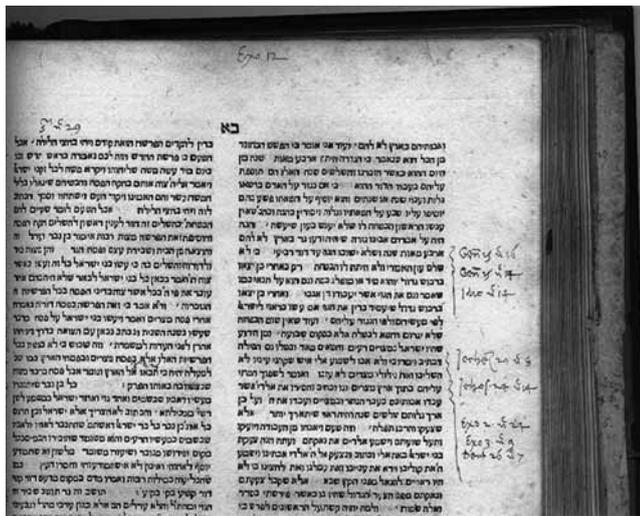
Alors que chaque volume décrit dans le catalogue de la Bibliothèque municipale de Lyon apporte son lot de marques diverses, de questions et de découvertes, des fils conducteurs particulièrement significatifs ont commencé à se former dès les premiers mois de recherche systématique sur les anciens possesseurs. Parmi la multitude d'ouvrages dont la description requiert une attention particulière (reliure, inscriptions, blasons, marques de censure, etc.) les livres en hébreu et latin, souvent annotés d'écritures distinctes ont très vite présenté un intérêt particulier. A travers d'autres ensembles d'ouvrages en hébreu, deux collections, connectées à cinquante années de distance à travers le riche tissu de l'humanisme lyonnais ont pu se reconstruire au fil des mois : celle du dominicain toscan Sante Pagnini (Lucques 1470- Lyon 1536), précurseur des études hébraïques à Lyon pendant la première moitié du seizième siècle et celle du juriste Pierre Bullioud qui lui a succédé alors que les guerres religieuses mettaient fin à la grande période de l'humanisme lyonnais. Bien qu'il soit mort avant d'atteindre la cinquantaine, ce dernier a laissé une collection d'éditions hébraïques particulièrement représentative du siècle d'or de l'hébraïsme chrétien.

Les volumes conservés à Lyon qui ont appartenu à son prédécesseur Sante Pagnini, en hébreu et en grec, ont été apportés par lui d'Italie lors de sa venue dans la ville en 1526, en nombre beaucoup plus restreint. Une fois découverte l'inscription de Pierre Bullioud identifiant la main du dominicain dans les annotations marginales d'un exemplaire de Reuchlin⁴, son écriture a servi de fil d'Ariane pour reconstruire les livres de sa collection qui sont demeurés au couvent des Dominicains de Lyon jusqu'à la Révolution d'une part et ceux qui ont été légués dès 1610 au Collège de la Trinité pour une moindre partie. D'autres volumes détruits ou dispersés sont introuvables. S'ils portent des annotations de la main de Pagnini, il sera alors envisageable de les réassembler virtuellement un jour.

Cette bibliothèque est essentielle pour comprendre la genèse des ouvrages du dominicain, en particulier son *Thesaurus linguae sanctae*, une somme de connaissances hébraïques publiée à Lyon par Sébastien Gryphe en 1529. Cet ouvrage reflète la pensée et les méthodes d'Elias Levita

³ Cette base, maintenant référencée sur le Web, se trouve au coeur des collections anciennes qui composent la bibliothèque numérique de la ville http://numelyo.bm-lyon.fr/collec_num.php.S

⁴ REUCHLIN, Johannes. *De rudimentis Hebraicis*. Pforzheim :Thomas Anshelm, 1506 (Cote BML : Rés 105462).



Illus. 1: Annotations de Sante Pagnini dans les marges de son exemplaire de Moïse ben Nahman. *Perush ha-Torah = Commentaire sur le Pentateuque*. Pesaro: Gershom Soncino, 1514. (Cote: 100067. Détail)

(1468 ?-1549), un grammairien juif admiré des chrétiens, qui vivait à Rome⁵ à l'époque où Pagnini s'y trouvait comme prieur du couvent de Santa Maria sopra Minerva. Le dominicain y a donc certainement rencontré l'humaniste juif puisqu'il a apporté à Lyon le manuscrit du *Sefer ha-Zikhronot*, la Concordance de la Bible hébraïque de Lévi. L'utilisation dans son *Thesaurus* de cette œuvre originale demeurée manuscrite qui n'a survécu qu'en trois copies, révèle l'ampleur de l'influence du grammairien juif sur les chrétiens hébraïsants⁶.

Une autre facette de ces reconstructions est particulièrement significative en ce qu'elle révèle du commerce du livre hébreu à la fin du seizième siècle autour de Lyon. L'une des pièces les plus remarquables de la collection de Pierre Bullioud, le *Talmud babylonien*, a été publiée à Venise en trois éditions par Daniel Bomberg entre 1520 et 1549⁷. Ces éditions ont été ensuite largement détruites lors des crématons organisées à partir de 1553 dans cette ville comme dans plusieurs autres grandes villes italiennes, surtout en ce qui concerne les traités de la troisième édition qui venaient d'être publiés quelques années auparavant. La rareté des exemplaires qui ont survécu pose la question de l'approvisionnement d'un lettré lyonnais comme Pierre Bullioud en livres hébreux interdits ou censurés par l'inquisition, en particulier ce célèbre Talmud imprimé par Bomberg. La découverte et l'identification

des armes de Pierre Bullioud sur la reliure de son Talmud, en permettant d'identifier son usage de 1553 dans une ville sans Juifs par un hébraïsant catholique, représente un événement bibliographique important. En effet, chaque exemplaire retrouvé de ces éditions désormais célébrissimes ouvre de nouvelles pistes d'analyse de l'hébraïsme chrétien à la Renaissance, du commerce du livre hébreu et de la censure pendant la deuxième moitié du seizième siècle.

La reconstruction de ces deux bibliothèques hébraïques fournit ainsi aux spécialistes des documents jusque-là inconnus⁸. De même, elle éclaire de façon originale la présence et les travaux de l'hébraïsme chrétien à Lyon. Cet exemple, malgré la taille modeste de ces collections, nous a permis d'entrevoir des développements plus systématiques et plus larges pour la reconstruction de bibliothèques dispersées, qu'elles soient bien connues ou tombées dans l'oubli. Alors que le « creuset humaniste⁹ » lyonnais fournit un ensemble important de noms de personnes qui ont constitué les cercles érudits de la Renaissance, les développements numériques permettent d'envisager des reconstitutions virtuelles en ligne de ces ensembles essentiels pour la recherche.

En bâtissant sur les réservoirs d'information déjà constitués depuis longtemps par les catalogues, les identités imbriquées aux notices bibliographiques et autres ensembles de données et collections de documents, il est en effet maintenant envisageable de créer des liens multiples entre les personnes, les collections, les lieux qui les ont vu naître et les divers contextes culturels, politiques ou socio-économiques qui ont présidé à la constitution de ces collections. Vu l'accroissement exponentiel de la quantité de données pertinentes sur le Web, la bibliothèque municipale de Lyon s'efforce maintenant d'intégrer dans sa propre bibliothèque numérique, à partir des données de provenance et des ouvrages de ses collections anciennes entièrement numérisés, un début de reconstruction des bibliothèques humanistes lyonnaises dispersées¹⁰ grâce à des liens multiples vers d'autres éléments en ligne¹¹. Parce que l'assemblage de ses collections s'est effectué à de nombreux endroits de la ville et sert de miroir à une activité intellectuelle soutenue à travers les siècles, la bibliothèque projette d'évoquer ces différents espaces-temps à travers des parcours guidés en ligne, doublés de parcours urbains à travers les rues de la ville et les vestiges de vingt siècles d'histoire.

Cette histoire qui s'écrit largement à partir des marques de provenance des livres anciens a déjà permis au cours des deux dernières années de constituer deux parcours de ce

⁵ Lévi vivait alors dans la maison du cardinal Gilles de Viterbe à qui il enseignait l'hébreu.

⁶ *Sefer ha-Zikhronot* = Concordance de la Bible hébraïque. Rome, avant 1522. (Cote BML: Ms 3-4 Fonds général). Voir les travaux d'Elodie Attia sur cette œuvre de Lévi, notamment son: *Annotazioni in Latino ed Ebraico di Sante Pagnini nel Manoscritto di Elie Levita*. In *BHR*, ISSN: 0067-7000, LXXIV – 2012 – n° 1, pp. 119-134.

⁷ *Talmud Bavli*. Venice : Daniel Bomberg, 1520-1549. (Cote BML: 21416, relié en 9 vols. aux armes de Pierre Bullioud, incluant 41 traités sur 44).

⁸ Voir par exemple leur utilisation dans les travaux de S. Burnett sur l'hébraïsme chrétien, en particulier: BURNETT, Stephen. *Christian Hebraism in the Reformation Era (1500-1660): authors, books and the transmission of Jewish learning*. Leiden, Boston: Brill, 2012. Library of the written word. Vol. 19. ISBN 978-90-04-22248-9, pp. 162, 163, n. 157, 265.

⁹ L'expression est d'Elsa Kammerer dans son étude: Jean de Vauzelles dans le creuset lyonnais: littérature humaniste et pensée religieuse au cœur des échanges entre Lyon, la cour de France, l'Italie et l'Allemagne dans la première moitié du XVI^e siècle. In: *L'Information littéraire*. ISSN: 0020-0123. 2006/2, 58, pp. 32-57.

¹⁰ La reconstruction des bibliothèques dispersées est également l'un des axes de travail du Centre Gabriel Naudé, centre de recherche en histoire du livre (<http://centregabrielnau.de.enssib.fr/>).

¹¹ Des liens pérennes peuvent s'effectuer facilement vers d'autres bibliothèques numériques, des documents d'archives en ligne et collections de manuscrits, des sites et bases de données spécialisées, mais aussi des estampes, cartes, portraits, etc.



Illus. 2: Lugdunum. Braun, Georg (1541–1622). *Théâtre des cités du monde*. [1575]. T. I, p. 11 (détail)

type pour introduire auprès de publics divers l'histoire de quelques anciennes bibliothèques, de l'époque carolingienne au dix-huitième siècle¹², et les collections des bibliophiles lyonnais du dix-neuvième siècle. Un troisième parcours vient d'être initié qui pose les bases de la reconstruction des bibliothèques d'humanistes et 'antiquaires' lyonnais dont les collections ont été largement dispersées dès le seizième siècle. La première collection évoquée est celle de Pierre Sala, assemblée au début du seizième siècle à l'*Antiquaille*, la maison qu'il venait de faire bâtir sur les vestiges d'un mur gallo-romain de l'antique cité de *Lugdunum*. Les lieux associés à ces lettrés qui ont réuni des collections importantes et qui ont eu une influence directe sur leur contemporains, tendant à glorifier l'antiquité lyonnaise, sont autant de repères spacio-culturels qui demeurent inscrits dans le paysage de la ville et les noms de ses rues¹³. Des dossiers comparables sont à envisager pour former un début de reconstitution des bibliothèques d'autres figures remarquables comme celle de l'antiquaire Guillaume Du Choul (15..-1555) ou du bibliophile amateur de reliures Benoît Le Court (14..-1559), en parallèle aux recherches

universitaires dont ils sont l'objet, que leurs livres soient toujours présents à Lyon ou qu'ils aient été dispersés¹⁴.



Illus. 3: Une des reliures aux armes du bibliophile Benoît Le Court (cliché BM Lyon)

En faisant resurgir du Web profond des ensembles pertinents de données liées, fondées sur des formats et des identifiants pérennes¹⁵, les bibliothèques ont un rôle important à jouer dans la mise à disposition des chercheurs d'éléments uniques sur l'histoire de leurs collections. Tout en tissant ce contexte élargi, les bibliothèques créent également un terrain d'échanges d'information qui les aidera à améliorer la connaissance de l'histoire de leurs propres collections. Vu le nombre et l'ampleur des projets actuels qui, en intégrant les recherches sur les marques de provenances, vont permettre de rassembler ces données de façon pertinente, il est maintenant possible de mettre en relation des entités jusque-là juxtaposées et de les utiliser efficacement dans un projet commun et fédérateur d'histoire du livre et des collections. En rejoignant les grandes initiatives de niveau international comme celle du CERL, le Consortium of European Research Libraries ainsi que les autres bases de données déjà constituées¹⁶, la base *Provenio*, 'the Provenances and Book Collections in the National Museum Library of Prague', apporte une contribution originale et incontournable à la mise en valeur et la meilleure compréhension du patrimoine commun des éditions anciennes.

¹² http://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_02THMO00101parcours.

¹³ Localement, ces reconstructions sont également l'occasion de partenariats divers qui permettent d'intégrer l'histoire des collections anciennes dans le paysage culturel lyonnais actuel, par exemple, avec le Service archéologique de la Ville de Lyon ou avec OnlyLyon, l'Office de Tourisme du Grand Lyon.

¹⁴ La Bibliothèque municipale de Lyon conserve parmi ses collections vingt-trois volumes imprimés et un manuscrit, dont plusieurs recueils factices, qui ont appartenu au bibliophile Benoît Le Court, originaire de Saint-Symphorien-sur-Coise près de Lyon. Ces volumes ont été utilisés conjointement par lui-même et son frère Léonard. Ils portent pour la plupart la reliure à ses armes commandée à un atelier lyonnais par Benoît Le Court, ainsi qu'au contreplat supérieur le prix d'achat du livre parfois suivi du prix de la reliure. En revanche, un seul volume ayant appartenu à l'antiquaire Guillaume Du Choul semble se trouver à Lyon. Il s'agit d'un recueil factice, lui aussi relié aux armes des Le Court, conservé au Musée de l'Imprimerie de Lyon.

¹⁵ Voir les programmes internationaux qui visent à rendre disponibles pour la communauté des chercheurs les fichiers d'autorité des personnes et collectivités, comme le VIAF (Virtual Authority file), dont les enjeux ont été présentés récemment au conseil régional EMEA d'OCLC à Strasbourg le 25 février dernier. L'utilisation des données du VIAF par des projets comme SNAC (Social Network and Archival Context), qui vise à reconstituer les réseaux de sociabilité à partir des données d'autorité dans les collections d'archives et manuscrits, pourrait aider les bibliothèques à développer leurs propres projets de recherche à l'avenir.

¹⁶ Voir notamment pour ce qui concerne les premières éditions imprimées, la base MEI (Material Evidence in Incunabula), recherchable sur le site du CERL qui rassemble déjà une masse considérable d'informations sur les exemplaires d'incunables (<http://incunabula.cerl.org/cgi-bin/search.pl?lang=en>).

PROVENIENCE STARÝCH TISKŮ: OD IDENTIFIKACE K REKONSTRUKCI

Monique Hulvey

Za poslední desetiletí jsme zaznamenali nebývalý rozvoj bibliografické katalogizace historických knižních fondů – od systematické identifikace a určování jednotlivých vydání k popisu a charakteristice jednotlivých exemplářů. Je snaha, aby katalogy přinášely čím dál častěji podrobnosti, které léta chyběly, aby lépe osvětlily jak historický vývoj sbírek, tak dějiny knihy obecně. Jednotlivým knihovnám a knižním sbírkám byla v minulosti při zpracování proveniencí věnována různě dlouhá doba a různě velká pozornost; nejčastěji se zpracování dočkaly vlastnické značky významných bibliofilů nebo pozoruhodné knižní vazby. Z praktických důvodů byla identifikace vlastnických proveniencí omezena na provenience dobře čitelné, jež bylo možno dešifrovat a tudíž lehčeji určit.

Nicméně všechny velké národní knihovny uchovávají jeden nebo více lístkových katalogů v různých formách, které shromažďují jak základní informace o svých sbírkách, tak také množství dalších údajů, které jsou sice k dispozici, ale jsou v nich doslova utopeny. V posledních dvaceti letech vznikla řada metodických publikací, jako např. *Provenance Research*¹, příručka Davida Pearsona, které zmapovaly knižní dějiny a vyvolaly zájem knihoven o plnohodnotné využití těchto údajů formou popisu. Přispěl k tomu i rostoucí význam biografických dat na webu, soukromých autoritních kartoték a enormní zájem o historii exemplářů, což vyvolalo vznik celé řady celků online popisujících provenienční značky.

Zvláště významná intelektuální a geografická putování popisovaných knih (charakteristických vazeb, provenienčních značek a majitelských stop) jsou prezentována online a přístupná z různých úhlů bádání. Tyto oblasti dějin knižní kultury, jež jsou nerozlučnou součástí dějin knihy, se čím tím víc častěji začleňují do výukového programu budoucích knihovníků a kurátorů starých tisků.² A tak bylo vytvořeno propojení těchto celků a výsledků vyplývajících z řady odborných prací, což představuje obrovský potenciál pro budoucí rozvoj dějin knižní kultury.

Nyní lze v množství rozptýlených knihovních celků na základě takto načrtnuté struktury lépe než kdy jindy pomýšlet na budování vzájemných logických spojení. Propojenost a souvislost historie sbírek a identit, které je tvořily, vztahy mezi nimi, místa, která s nimi byla spjata, stejně jako další informace, to vše je pro naše pochopení kulturní historie minulých věků nezbytné.

V Lyonu nastala příznivá situace k tomu, aby se projekt systematické dokumentace knižních proveniencí starých sbírek mohl rozvíjet, již více než před 15 lety. Lyon byl v době renesance skutečným centrem tištěné produkce, bylo to město, jež zaznamenalo intenzivní obchodní aktivity,

široce mezinárodně spjaté se čtyřmi každoročními veletrhy, které se zde na konci 15. století konaly. V tomto otevřeném ovzduší vznikla roku 1527 městská střední škola a byly položeny základy knihovny, která se později, v ruku jezuitů, stala skutečnou ozdobou města; a to do té doby, než došlo k jejímu zveřejnění (20 let před Francouzskou revolucí). Tato instituce, předchůdce dnešní Městské knihovny, dostala na začátku své existence řadu významných darů, za nimiž následovaly revoluční konfiskáty velkých klášterních sbírek a různé dary a odkazy. Tyto sbírky, jež měly často svoje majitele, jsou věrným odrazem intelektuální historie města, jeho intelektuálních kroužků, spolků a společenských sítí; dokládají tak minulé aktivity a vlastnictví knih u těch nejvýznamnějších majitelů. Ale lyonská historie je též poznamenána různými katastrofami, přírodními i jinými. V případě absence archivních dokumentů představují četné knižní provenience dochované ve čtyř tisících svazcích knih, jež tvořily nejstarší sbírky, neocenitelná svědectví vypovídající o bohaté knižní kultuře v Lyonu.

Tyto historicky významné okolnosti vyvolaly rostoucí zájem o identifikaci vlastnictví bývalých majitelů sbírek, zděděných z Collège de la Trinité, protože dokumentují dlouhou knižní historii ve městě a období poznamenána intelektuálním rozkvětem. Bylo tedy přirozené, že na začátku 21. století Městská knihovna uvažovala o vytvoření databáze, která by zveřejnila na webu obsah autoritních lístků bývalých majitelů. Tyto lístky, vytvářené postupně společně s katalogy, když se v řadě knihoven připravovaly projekty zpracovávání majitelské knižní provenience, byly doplněny o obrázky různých vlastnických značek, známých i neznámých majitelů, pocházejících i nepocházejících z Lyonu.³ Aby mohly být knižní značky indexovány, bylo nezbytné vytvořit jednoduchý francouzský tezaurus, který by pokryl všechny typy nalezených knižních proveniencí. Tato první databáze měla za úkol systematicky registrovat provenienční značky uchované v lyonských sbírkách a také ve sbírkách jiných knihoven. Možnost nalézt ucelený popis značky v úplnosti mělo ostatním institucím ulehčit identifikaci podobných značek, byť dochovaných fragmentárně. Díky propojenosti katalogu bývalých majitelů a katalogu knihovny, bylo už víceméně možné rekonstruovat jádro knižních celků zastoupených ve sbírkách a vytvořit tak původní dynamický vztah mezi sbírkami a individuálními či institucionálními majiteli, které tyto sbírky vytvořili.

Tato databáze „*Provenance des livres anciens*“, jež byla zároveň inventářem a archívem, se stala na více než deset let platformou, na níž si knihovna vyměňovala zkušenosti s jinými knihovnami a řadou odborných badatelů. Pracov-

¹ PEARSON, David. *Provenance research in book history : a handbook*. London: British library, 1994. The British Library studies in the history of the book.

² Na konferenci, která se konala v universitní knihovně v Anverpách ve dnech 1.-2. února 2012, zaznělo několik příspěvků na toto téma. Srov. *Ambassadors of the Book : competences and training for heritage librarians*. Edited by Raphaële Mouren. Berlin/Munich: De Gruyter-Saur, 2012. Ifla Publications Series, nr 160.

³ Tato databáze, nyní dostupná na webu, se nachází uprostřed starých sbírek, které tvoří digitální knihovnu (http://numelyo.bm-lyon.fr/collec_num.php).

níci, kteří měli na starosti bázi *Provenance*, ostatně v posledních letech zaznamenali nárůst badatelských dotazů. Zároveň přijímali pravidelně na stáž zahraniční knihovníky, zejména z německých a polských knihoven, kteří se zabývají podobnou problematikou. Během uplynulých dvanácti let začaly vznikat četné podobné databáze a vznikaly velké národní projekty na zpracování proveniencí. Ve Francii byl zahájen projekt sdružování provenienčních údajů na národní úrovni: online propojeny jsou velké databáze jako *Catalogue Général des Manuscrits des Bibliothèques Publiques de France*, *Catalogue Collectif de France*, katalog rukopisů BNF a Calames, katalog rukopisů univerzitních knihoven. Brzy bude připojen katalog *Catalogues régionaux des Incunables des Bibliothèques Publiques de France*, který soustředil a zpřístupnil velký počet knižních značek bývalých majitelů.

Každý knižní exemplář popsáný v katalogu Městské knihovny v Lyonu do něho vstupuje se svými různými proveniencemi, známými či neznámými i nově objevenými; hned zpočátku systematického bádání ohledně bývalých majitelů knih se tak začaly vytvářet důvěrně vypovídající nitky spojení. V tom velkém množství knih, jež jsou zajímavé vazbou, nápisy, erby, cenzurními přípisy apod., upoutaly naši pozornost především knihy hebrejské a latinské, často s rukopisnými přípisky psanými jiným písmem. Přes další knižní celky v hebrejštině se tak díky bohatému vzájemně propojenému předivu těchto nitek lyonského humanismu mohly rekonstruovat dvě sbírky, jež dělí od sebe 50 let: knižní sbírka toskánského dominikána Santeho Pagniniho (Lucques 1470 – Lyon 1536), průkopníka hebraistiky v Lyonu v první polovině 16. století, a osobní knihovna právníka Pierra Bulliouda, který byl jeho pokračovatelem po náboženských válkách, jež ukončily oslnivé období lyonského humanismu. Bullioud, ač zemřel v necelých padesáti letech, nashromáždil sbírku hebrejských tisků, jež jsou reprezentativním výběrem zlatého období křesťanského hebraismu.⁴ Svazky dochované v Lyonu, které patřily jeho předchůdci Santemu Pagninimu, v hebrejštině a řečtině, si majitel přivezl s sebou z Itálie, když roku 1526 přijel do Lyonu; bylo jich daleko méně. Stačil náhodný objev zápisu Pierra Bulliouda identifikující rukopis dominikána Pagniniho v marginálních přípiscích exempláře Reuchlinova díla⁵ a jeho písmo posloužilo jako Ariadnina nit k rekonstrukci dalších knih z jeho sbírky; jak těch, které byly uloženy v klášteře dominikánů až do Revoluce, tak také knih tvořících menší část sbírky, jež byla odkázána roku 1610 trinitářům v Collège de la Trinité v Lyonu. Ostatní svazky byly zničeny nebo se ztratily a nelze je dohledat. Jestliže však obsahují přípisky psané rukou Pagniniho, bude možné je

někdy v budoucnu alespoň virtuálně opět připojit ke sbírce. Tato knihovna má zásadní význam pro pochopení vzniku děl zmíněného dominikána, zejména pro jeho *Thesaurus linguae sanctae*, hebrejskou encyklopedii, kterou vydal v Lyonu v roce 1529 Sébastien Gryphe. Toto dílo odráží myšlení a metody Eliase Levita (1468?-1549), židovského gramatika křesťany obdivovaného, který žil v Římě⁶ v době, kdy Pagnini působil jako kněz v klášteře Santa Maria sopra Minerva. Dominikán tam židovského humanistu určitě potkal, neboť si přivezl do Lyonu rukopis *Sefer ha-Zikhronot*, Levitovu konkordanci židovské Bible. Pagniniho použití tohoto rukopisného originálního díla, které se nám dochovalo pouze ve třech rukopisných kopiích, v jeho *Thesauru* ukazuje, jak hluboký byl vliv židovského gramatika na křesťany hebraisty.⁷

Dalším významným přínosem těchto rekonstrukcí byly informace o lyonském knižním obchodu s hebrejskými knihami na konci 16. století. Jedna z nejceněnějších knížek sbírky Pierra Bulliouda *Babylonský Talmud* vyšla v Benátkách ve třech vydání (Daniel Bomberg) v letech 1520–1549.⁸ Tato vydání byla později zničena za hromadného pálení knih organizovaného v tomto městě od roku 1533, podobně jako tomu bylo i v jiných velkých italských městech (litovat lze zejména spisy zařazené do třetí edice, které vyšly několik let předtím). Vzácnost dochovaných exemplářů vyvolává otázku, jak se lyonský vzdělanec jako byl Pierre Bullioud mohl k zakázaným či cenzurovaným hebrejským knihám dostat, zejména ke slavnému Bombergovu *Talmudu*. Objev tohoto knižního exempláře a identifikace erbu Pierra Bulliouda na jeho vazbě je dokladem výskytu knihy a její četby v nežidovském městě katolíkem-hebraistou už od roku 1533, což představuje důležitý kulturně historický moment.

Každý exemplář těchto vydání, která se tímto okamžikem stala slavnými, totiž otevírá nové pohledy na existenci renesančního křesťanského hebraismu, obchodu s hebrejskými knihami a cenzurní poměry ve druhé polovině 16. století. Rekonstrukce těchto dvou hebraistických knihoven zpřístupnila odborníkům nové dokumenty, do této doby neznámé.⁹ Stejně tak osvětluje zvláštním způsobem existenci křesťanského hebraismu v Lyonu. Tento příklad Bullioudovy sbírky, přestože neobsahuje velké množství knih, je skutečně ukázkový. Umožnil nám totiž postupovat systematictěji a šířeji v rekonstrukci rozptýlených knihoven, ať už se jedná o sbírky dobře známé, nebo opomíjené. Zatímco lyonská „humanistická líheň“¹⁰ dodávala množství jmen osob, které tvořily intelektuální renesanční uskupení, počítačový rozvoj formou virtuální rekonstrukce těchto hlavních celků po síti otevírá prostor dalšímu bádání.

⁴ Pocházel z významné lyonské patricijské rodiny. Jejich renesanční palác (Hôtel Bullioud), jehož stavby se účastnil slavný Philibert Delorme, je dodnes ozdobou starého Lyonu.

⁵ REUCHLIN, Johannes. *De rudimentis Hebraicis*. Pforzheim: Thomas Anshelm, 1506 (sign. BML: Rés 105462).

⁶ Levita žil tehdy v domě kardinála Gillese de Viterbe, kterého učil hebrejštině.

⁷ *Sefer ha-Zikhronot* = Concordance de la Bible hébraïque. Rome, avant 1522. (Sign. BML: Ms 3-4 Fonds général). Viz práce Elodia Attia o tomto Levitově díle, zejm.: *Annotazioni in Latino ed Ebraico di Sante Pagnini nel Manoscritto di Elie Levita*. *BHR*, 2012, n° 1, s. 119–134.

⁸ *Talmud Bavli*. Venice: Daniel Bomberg, 1520–1549. (Sign. BML: 21416, 9 sv., s erbem Pierra Bulliouda, obsahuje 41 spisů ze 44).

⁹ Viz příklad jejich použití v pracích S. Burnetta o křesťanském hebraismu, zejm.: BURNETT, Stephen. *Christian Hebraism in the Reformation Era (1500–1660 : authors, books and the transmission of Jewish learning*. Leiden, Boston: Brill, 2012. Library of the written word. Vol. 19, s. 162, 163, nr. 157, 265.

¹⁰ Francouzsky doslova „humanistický tyglík“ (creuset humaniste), což je výraz Elsy Kammererové, který použila ve své studii (KAMMERER, Elsa. Jean de Vauzelles dans le creuset lyonnais: littérature humaniste et pensée religieuse au coeur des échanges entre Lyon, la cour de France, l'Italie et l'Allemagne dans la première moitié du XVIe siècle. *L'Information littéraire* 2/2006, 58, s. 32–57.

Tím, že je možno stavět na informačních základech vybudovaných již před lety tradičními katalogy, v nichž byly personální identity propojeny s bibliografickými záznamy a dalšími soubory dat a sbírkami dokumentů, lze teď reálně uvažovat o vytváření různých propojení mezi osobami, sbírkami, místy, kde se tyto osoby narodily, a různými kulturními, politickými či společensko-ekonomickými souvislostmi, které rozhodovaly o vzniku těchto sbírek.

Městská knihovna v Lyonu nyní vzhledem k obrovskému nárůstu množství dat na webu vztahujícím se k dané problematice usiluje zařadit do samostatné databáze, která obsahuje integrovaná data týkající se proveniencí a záznamy knih dochovaných v historických knižních sbírkách, kompletně digitalizovaných, rovněž informace umožňující rekonstrukci rozptýlených osobních knihoven lyonských humanistů;¹¹ četná síťová propojení s ostatními daty na webu tomu napomáhají.¹²

Ke spojování sbírek fondu Městské knihovny docházelo na řadě míst ve městě a odráželo intelektuální aktivity probíhající po staletí. Knihovna má tak v plánu přiblížit tento časoprostor formou online procházek, které doplní reálnými vycházkami do ulic města a po pamětihodnostech uplynulých dvaceti století.

Tato historie, která se hluboce zapisovala prostřednictvím knižních značek do starých knih, umožnila už během dvou posledních let sestavit dvě takovéto procházky a veřejnosti přiblížit historii několika starých knihoven od doby karolínské až po 18. století¹³ na jedné straně a seznámit se se sbírkami lyonských bibliofilů 19. století na druhé straně. Třetí procházka, kterou jsme právě začali sestavovat, se zaměřila na rekonstrukci knihoven lyonských humanistů a antikvářů, jejichž knižní sbírky byly rozptýleny už v 16. století. První takovou knihovnou, kterou hodláme „oživit“, je knihovna Pierra Saly, kterou majitel shromáždil na počátku 16. století v *Antiquaille*, domě, který si postavil na zbytcích galo-římské zdi antického města zvaného *Lugdunum*. Místa

spjatá se vzdělanci, kteří shromáždili významné knižní sbírky a kteří měli přímý vliv na svoje současníky tím, jak se snažili oslavovat lyonskou antiku, jsou základními geograficko-kulturními orientačními body, které jsou zapsány do vzhledu města a do názvu jeho ulic.¹⁴

K materiálu, který se hodí pro první etapu rekonstrukce historie lyonských sbírek, patří také knihovny dalších význačných postav Lyonu, jako byl např. starožitník Guillaume Du Choul (zemř. 1555) nebo bibliofil, milovník krásných knižních vazeb Benoît Le Court (zemř. 1559). Bude tak možno zjistit, které jejich knihy jsou ještě dochovány někde v Lyonu a které se naopak již nepodaří nikde dohledat.¹⁵

Knihovny pomocí vzájemně propojených formátovaných dat opatřených permanentními odkazy,¹⁶ dat uložených v hlubokém webu, umožní znovuzrození knižních sbírek minulosti. Hrají tak důležitou roli v badatelském přístupování unikátních materiálů vypovídajících o historii sbírek. Spřádáním drobných nití vznikají širší vazby a souvislosti a knihovny se tak stávají platformou pro výměnu informací, která jim umožní lépe poznat historii vlastních sbírek. Vzhledem k množství a šíři současných projektů směřujících k integraci badání v oblasti knižních proveniencí, která umožňuje shromažďovat zjištěná data optimálním způsobem, lze dnes účelně spojit nezávislá badání a odděleně zpracovávané celky do jednoho společného projektu, souborné databáze obsahující data k dějinám knihy a knižních sbírek.

Báze „*Provenio*“ zpracovávající knižní proveniencí a knižní celky v Knihovně Národního muzea, která se připojila k podobným v zahraničí již existujícím iniciativám (např. databáze CERL Konsorcia evropských vědeckých knihoven a další již vzniklé databáze¹⁷) představuje originální a nepřehlédnutelný příspěvek k dané problematice, příspěvek zvyšující prestiž společného evropského kulturního dědictví, jaké staré tisky nepochybně představují.

¹¹ Rekonstrukce rozptýlených knihoven je rovněž jedním ze stěžejních pracovních úkolů výzkumného centra dějin knižní kultury *Centre Gabriel Naudé* (<http://centregabrielnaude.enssib.fr/>).

¹² Permanentní odkazy jsou velice účinným nástrojem pro propojování s jinými digitálními knihovnami, archivními materiály dostupnými online a kolekcemi rukopisů, specializovanými databázemi a webovými adresami, ale také s webovými soubory rytin, map, portrétů apod.

¹³ Viz: http://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_02THMO00101parcours.

¹⁴ Tyto rekonstrukce se mohou stát rovněž příležitostí různé lokální spolupráce, která umožňuje v rámci lyonské kulturní oblasti zmapovat historické sbírky, např. Service archéologique de la Ville de Lyon, „OnlyLyon“ nebo „l'Office de Tourisme du Grand Lyon“.

¹⁵ Lyonská Městská knihovna má ve svých sbírkách 1 rukopis a 23 tisků, z nich řada z nich tvoří konvoluty, které patřily bibliofilovi Benoîtovi Le Court, původem ze Saint-Symphorien-sur-Coise u Lyonu. Tyto knihy měl v užívání společně se svým bratrem Léonardem. Knihy mají většinou na deskách jejich heraldické supralibros, které si Benoît Le Court nechal zhotovit v jedné lyonské knihvazačské dílně, a na předním přičesání je většinou uvedena cena, za níž byla kniha koupena, a často i cena za vazbu. Na druhou stranu, pokud jde o antikváře Guillaumea Du Choul, v celém Lyonu se nachází jen jediná kniha, která mu patřila. Jedná se o konvolut tisků, které mají na vazbě také supralibros bratrů Le Court; kniha se dochovala v Musée de l'Imprimerie de Lyon.

¹⁶ Viz mezinárodní projekty, které mají za cíl zpřístupnit badatelské obci listkové katalogy autorit osob a korporací, jako např. VIAF (Virtual Authority file); báze byla prezentována nedávno (25. února 2013) Regionální radě EMEA OCLC ve Štrasburku Využití dat VIAF v projektu jako je SNAC (Social Network and Archival Context), který si dal za cíl rekonstruovat sociální síť počínaje autoritními daty v archívních a rukopisných sbírkách, by mohlo pomoci knihovnám v rozvoji jejich vlastních výzkumných plánů do budoucna.

¹⁷ Viz především to, co se týká prvotisků: báze MEI (Material Evidence in Incunabula), která je prohledatelná na adrese CERLU a která shromažďuje značné množství informací týkajících se knižních exemplářů inkunabul (<http://incunabula.cerl.org/cgi-bin/search.pl?lang=en>).